Observation sur la Guérison d'une hernie avec gangrame.
Par en-lambron m.e en chir. à orléans.

Je fus mandé dans le mois de Juillet Mie sept cent soixante dix huit pour voir la femme de louis Gigou Vigneron au hameau de Maupatour psse d'Ingré, à une lieue d'orleans; rendu auprès de la Malade que je trouvai moribonde, je me fis rendre compte de ce qui s'étoit passé, j'appris que la malade, portoit depuis plusieurs années une hernie inguinalle qui ne l'avoit jamais incommodée, qu'il y avoit douze jours que dans la nuit elle ressentit une vife collique qui repondoit a l'aine droite, lieu de la descente; que cette douleur avoit été bientôt suivie de vomissements, hoquets, et de supression de Matiere par l'anus; que tous ces accidents avoient continué dix jours; que depuis deux jours les douleurs avoient bien diminuée, ce qui faisoit croire que la Guerison étoit prochaine, que les foiblesses continuelles où tombait la Malade étoit le motif pour lequel on m'avoit fait appeler; il ne me fut pas difficile d'aprés cet exposé de caracteriser la maladie, et de porter un pronostiq bien facheux. je passai a l'examen du ventre que je trouvai tendu, mais non douloureux; il y avoit a l'aine droite une tumeur de la grosseur du poing mollette, sans d'autres alterations à la peau, qu'un peu d'inflammation. j'appris de plus que cette femme se croyoit grosse d'environ trois mois, cette circonstance redoubla mon attention, l'exemple que j'avois de plusieurs guérisons de maladies semblables opereés en faisant l'ouverture du depôt, m'engagea a proposer ce moyen malgré l'Etat de foiblesse extreme de la malade; ma proposition fut accepté et je fis sur le champ cette ouverture, en presence du S. Chabiier Chirurgien du Village, il sortit une quantité considerable de matieres fecalles liquides, et plusieurs noyaux de prunes cuites que la femme me dit avoir mangé trois semaines auparavant. je mis l'anneau a decouvert, je le trouvai en partie détruit par la gangreme, de même que le sac herniaire et une grande portion d'intestin, dont les lambeaux flottoient dans le sac du depot; j'emportai avec des ciseaux tous ces lambeaux, je mis mon doigt dans l'intestin que je trouvai adherant a l'anneau, je tirai encore plusieurs noyaux de cet intestin, La Malade au lieu de se plaindre de cette manoeuvre me disoit qu'elle se sentoit soulagée, et en effet a mesure que l'évacuation se faisoit, ses fonctions sembloient se ranimer

ARC 15d.110

No. 113.

je lavai cette playe avec du vin tiede, et j'en injectai environ un ver dans l'intestin gangrené, je pansé avec de la charpie trempée dans ce même vin par dessus des compresses soutenues par des bouts de bandes attachées a une servietté mise autour du corps, même pansements jusqu'au douzieme jour de l'opération, et tous les jours deux demi lavement, composé de partie égale d'eau et de vin ; ces derniers lavements amenent beaucoup de matieres par l'anus, c'est alors que je concus toute esperance ; les forces augmentoient, plus de gangrenne à la plaie, au contraire des bourgeons charnus s'elevoient de toute part. Le vingt-iéme jour il ne sortoit plus de matieres fœcalles que par l'anus, et enfin cette plaie s'est trouvée parfaitement cicatrisée, environ le quarantieme jour, depuis il n'a point paru de tumeur a cette partie, et je n'ai pas jugé apropos d'appliquer un bandage.

je n'ai point fait usage d'onguent, les pansements n'ont été faits qu'avec de la charpie brute trempée dans le vin, les douze premiers jours, comme je l'ai dit cy dessus ensuite de la charpie rapée. la diette à été severe tant que les matieres ont passée par la plaie, puis j'ai fait passer peu à peu à une nourriture solide. la grossesse s'est confirmée, et cette femme est dans le doux espoir de donner un enfant dont l'existance sera due a l'operation que je luy ai faite

Je scai que mes observations n'offriront rien de neuf, mais elles pouront donner matiere a des reflexions interessantes. je laisse a Messieurs de l'accademie le soin de les faire, heureux si je peux fixer leur attention.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE